

Bodélio. Opération déconstruction

Ils n'en sont pas encore à s'interroger sur l'avenir du site de l'ancien hôpital de Bodélio. Hier soir, les riverains souhaitaient avant tout connaître les conditions mises en œuvre pour le chantier de déconstruction qui devrait reprendre, début février, avec le désamiantage.



Une cinquantaine de riverains a participé hier soir, à l'école du Manio, à la réunion d'information sur le chantier de déconstruction de l'ancien hôpital qui s'effectuera à l'abri des regards, derrière les palissades.

Une vingtaine de bâtiments à détruire

La première phase de démolition de l'ancien hôpital de Bodélio s'est déroulée en février dernier. Elle concernait l'hélistation, la galerie et la garderie.

La deuxième étape devrait démarquer la semaine prochaine avec l'installation du chantier en février prochain, près d'un an après la phase 1. Elle concerne les bâtiments périphériques du site et devrait durer jusqu'en mai 2016. Le calendrier a été précisé, hier soir, lors de la réunion publique.

Les travaux commenceront avec le désamiantage ; cette opération est prévue jusqu'en décembre prochain. Les démolitions sont annoncées de mai à juin, puis de janvier à mai 2016. Il s'agira

ensuite de s'attaquer, dans la phase 3, aux grands bâtiments centraux.

La déconstruction s'échelonne sur deux ans et s'achèvera en 2017. 26 bâtiments (70.000 m² de surface bâtie) composaient l'ancien hôpital de Bodélio réparti sur un site de 7,5 ha.

Limiter les nuisances

La réunion organisée hier soir visait avant tout à rassurer les riverains, inquiets des nuisances occasionnées par un tel chantier, tout particulièrement acoustiques et environnementales.

« Il n'y aura pas de concassage sur place afin de réduire les nuisances acoustiques. Et comme la démolition sera assurée par des entreprises locales, l'évacuation des gra-

vats sera plus rapide », précise Amaury Boudios, du bureau d'études Burgeap qui assure la maîtrise d'ouvrage.

La maîtrise des poussières sera également prise en compte avec la mise en place de brumisateurs dans les zones de démolition et le bâchage de toutes les bennes de déchets. Il est prévu une station de lavage pour les pneus des camions. Les rotations de camions sont estimées à dix par jour avec toutefois des pics à 60 rotations début 2016. « Nous veillerons aussi à l'entretien des abords », assure le représentant de Burgeap qui annonce également des mesures de bruit avant et durant le chantier. « Elles seront réalisées par un cabinet indépendant. »

À noter que l'entretien des clôtures



figure aussi parmi les priorités au titre de la maîtrise des nuisances visuelles.

Le chantier se déroulera du lundi au vendredi et de 8 h à 19 h.

Désamiantage sous haute surveillance

Plus que la ronde des camions et le bruit des pelles et autre broyeur de béton, les riverains s'interrogent avant tout sur le désamiantage et le risque de dispersion de fibres.

« Des contrôles réguliers, en moyenne un à deux par semaine, seront réalisés tout au long de l'opération », rappelle la société FP environnement en charge de cette partie. « Les budgets d'analyse pour les chantiers de désamiantage sont énormes », précise Amaury Boudios.

Les espaces seront confinés, l'eau utilisée filtrée et traitée. Et pour le transport, les déchets seront conditionnés dans des doubles sacs étanches, scellés ensuite.

Faible risque de pollution pyrotechnique

« Et les risques de découvrir une bombe durant les travaux », interroge un habitant.

« Une étude historique de pollution pyrotechnique a démontré que le risque était faible et qu'il n'y avait pas lieu d'engager des travaux de sondage préalable », répond Amaury Boudios avant d'ajouter : « mais le risque n'est pas nul ».

N'oublions pas que l'hôpital avait été en partie détruit par les bombardements lors de la Seconde Guerre mondiale.